

Très cher ami Claudette,

Le long hiver passé dans des voyages, dans des concerts, dans des émotions analogues sur des sols différents n'a pas effacé le souvenir attendant que je garde de ma petite tournée catalane et des amis charmants que j'y ai laissés.

Non satisfait des photos que je vous avais envoyées pour la publicité, vous m'en réclamiez une autre pour vous personnellement; je n'offrai donc à l'art d'un photographe bruxellois mais il ne fit pas mieux que les autres, peut-être moins bien. Aussi suis-je désespérée je n'ose pas vous envoyer et essaie malheureusement pour perdre la sympathie que vous avez pour l'original. Que faire? Je vais encore poser demain ou après demain chez un célèbre portraitiste d'ici, à votre intention et

je vous demande d'attendre un peu et d'espérer.
Pour revenir aux concerts qui représentent les neuf
dixièmes de mon existence, je voudrais vous demander
d'être pour moi mon impresario pour l'Espagne.
Vous êtes en relation avec les diverses Philharmoniques
de la Péninsule, j'aimerais devoir à votre amitié d'y
faire une rentrée brillante.

Il n'y a pas de correspondant ici, sauf Dandelot avec
qui je ne fais pas d'affaires et qui me comprend bien entendu.
Les Philharmoniques qui avaient engagé notre trio sem-
blent m'ignorer, vous avouerez qu'elles ont tort, si vous
leur rafraîchissez la mémoire et si elles me font
confiance d'une belle tournée, je vois bien qu'elles ne
le regretteraient pas. Qu'en dites-vous?

~~Tout~~ qui est un ami sur lequel on peut compter,
je vous demande ce que vous pouvez faire et ce que
je dois faire moi. Les villes du Nord, Bilbao etc.
et Madrid m'intéressaient tout particulièrement quoique
Valencia soit aussi un centre musical remarquable.

Merci avec tout mon cœur de ce que vous ferez, je vous
dis, très cher ami, mes pensées affectueuses et la joie
que me cause votre douce amitié.

Bien vôtre

Jacques Caffart

ce 31 Mai 1925